

## **Projet Sac-Ados**

Nicolas : « Cela faisait un an que j'étais à la rue. J'ai perdu énormément de confiance en moi à cette époque-là. C'est le regard qu'on a eu envers moi. On m'a regardé comme une personne, pas comme un numéro.

Mon prénom, c'est Nicolas, et mon âge, c'est 24 ans. Sac Ados, ça a été vraiment l'option qui me convenait le mieux à ce moment-là. Ce que m'a permis le projet, c'est de rattraper cette confiance que j'avais perdue, rattraper un lien social, me remettre sur le droit chemin par rapport à mon logement, à ce que je voulais faire. Avec Sac Ados, on a trouvé un super stage ici à Gym house, du coup j'ai fait animation sportive là-bas pendant toute ma période de stage. En fait, je venais de lancer des démarches en même temps pour ma fille, parce que j'ai une petite fille. Quand j'étais à Sac Ados, j'en avais parlé. Et là, Antoine m'a dit « Ecoute, on ira ensemble jusque là-bas et tu verras que ton tribunal va bien se passer ». Effectivement, on a été et j'étais très stressé, très nerveux et quand on est allés, en sortant de là, j'avais réussi à récupérer mon droit de visite. Ça, pour moi, c'était le plus beau truc qui pouvait m'arriver. »

Voix off : « En trois ans, le projet Sac Ados a touché une cinquantaine de jeunes dans la région de Marche-en-Famenne. Les stages gratuits se font dans tous les secteurs. Ils permettent à ces jeunes de retrouver la confiance, de se remettre en mouvement, bref d'appréhender plus sereinement leur futur. Antoine est le coordinateur de ce projet au sein de l'asbl Mic-ados. »

Antoine : « Ce que l'on essaie de proposer à ces jeunes, c'est une parenthèse. Moi, ce que je leur propose, c'est de s'arrêter, de souffler, de regarder derrière eux d'où ils viennent et d'essayer simplement de retrouver leur chemin. On sait qu'on les a touchés. Et quand un jeune nous dit « C'est grâce au projet, grâce aux échanges que j'ai eu avec vous, maintenant je suis heureux et ça se passe bien ». Ça parle de soi. Qu'est-ce qu'il y a de mieux pour un travailleur social que d'entendre ce genre de choses. »

Voix off : « C'est ça la vie en Mieux. Grâce à l'Europe et aux autorités publiques. »